

**Fiche
Diffusion**





Ne te retourne pas

Orfeo Venise, 1672

Musique

Antonio Sartorio
(1630 - 1680)

Livret

Aurelio Aureli
(c.1630 - c.1708)

Direction musicale

Philippe Jaroussky /
Brice Saille,
Ensemble Artaserse

Mise en scène

Benjamin Lazar

Création

Première française,
Opéra de Montpellier

Mercredi 7 juin 2023 19h

Re-création

& tournée Arcal 2023-24

Mercredi 27 septembre 19h30

Théâtre-Sénart,
scène nationale (77)

Samedi 30 septembre 20h30

Théâtre de Suresnes
Jean-Vilar (92)

Mercredi 4 octobre 19h30

Tandem, scène nationale
Arras-Douai (62)

Ven. 8, sam. 9, mar. 12,

mer. 13, ven. 15,

sam. 16 décembre 20h

Théâtre de l'Athénée -
Louis Jovet (75)

Samedi 2 mars 24 20h

Les Bords de Scènes,
Juvisy-sur-Orge (91)

Représentations 2024-25

Samedi 18 janvier 20h

Théâtre de Poissy (78)

Dimanche 26 janvier 15h30

Atelier Lyrique de Tourcoing,
Théâtre municipal R. Devos (59)

Coproduction

Arcal, compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical

Opéra Orchestre national
Montpellier Occitanie

Théâtre-Sénart,
scène nationale

Fondation Royaumont

Avec le généreux soutien
d'Aline Foriel-Festezet

Coproduction de la reprise

Atelier Lyrique de Tourcoing

Soutien

CNM, Centre national de la
musique

SPEDIDAM

La SPEDIDAM est une société de
perception et de distribution qui gère les
droits des artistes interprètes en matière
d'enregistrement, de diffusion et de
réutilisation des prestations enregistrées

Région Île-de-France

Département de l'Essonne



Un opéra de la grâce et de la cruauté

par Catherine Kollen

Cette redécouverte en première française que nous offrent Benjamin Lazar et Philippe Jaroussky d'un nouvel Orphée est un événement à plus d'un titre :

Révlant au public un opéra vénitien de la fin du 17^e siècle, où le chant expressif met en relief le texte, avec une musique riche et colorée, cet Orphée original explore la face noire des sentiments amoureux, où la jalousie se nourrit du narcissisme, Orphée allant même jusqu'à commanditer le meurtre d'Eurydice.

30 ans après le *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, la liberté de ton propre à la République de Venise fait toujours merveille dans les livrets, mêlant sérieux et dérision, lumière et ombres dans les personnages, dans des situations d'une grande modernité, avec deux femmes admirablement fortes et solidaires qui vont lutter pour leur amour et leur vie. Comme un palais des miroirs, où le fond des âmes va s'exposer au fur et à mesure, la scénographie d'Adeline Caron, magnifiée par les lumières de Philippe Gladieux et les costumes chatoyants d'Alain Blanchot, passe du conte de fées à un conte cruel, qui se termine malgré tout sur une note d'espoir.

Nouveaux chemins et retour aux sources

Après ses débuts de chef d'orchestre fortement applaudi lors d'un *Jules César* de Haendel en 2022, Philippe Jaroussky continue cette aventure dans la fosse avec son ensemble Artaserse, qu'il dirigera pour les représentations de septembre-octobre 2023 avant de passer la baguette à Brice Sailly, claveciniste de talent qui a collaboré avec l'Arcal au *Couronnement de Poppée* en 2010-11. Après la création à l'Opéra national de Montpellier-Occitanie en juin 2023, Philippe Jaroussky et Benjamin Lazar prépareront une troupe talentueuse de jeunes chanteurs dans les lieux où ils ont fait leurs premières armes ; la Fondation Royaumont pour les deux et l'Arcal pour Philippe Jaroussky, avant de partir en tournée en 2023-24.



Célébrons ici l'esprit de transmission qui anime Philippe Jaroussky et permet de retrouver le fil de ses premiers rôles il y a 20 ans.

L'argument

Les noces festives d'Orphée et d'Eurydice laissent rapidement place à l'enfer : lorsque son frère Aristée presse Eurydice de répondre à son amour, Orphée ne le réprimande pas mais, fou de jalousie, conçoit pour sa femme une haine mortelle. Dans une cour aux multiples intrigues, où les serveurs Erinda et Orillo jouent en eaux troubles, où les apprentis philosophes oublient leurs préceptes à la première beauté, et où les figures fantastiques des centaures, animaux et dieux ajoutent à l'ambiguïté des apparences, Eurydice et Autonoe, la fiancée d'Aristée, lutteront solidairement pour leur vie et leur amour. Poursuivie par Aristée, Eurydice se fait mordre par un serpent. Orphée, pressé par l'ombre d'Eurydice de venir la chercher aux enfers, amadoue Pluton mais malgré l'injonction de ne pas la regarder avant la sortie, se retourne et la perd. Seule la réconciliation finale du couple Aristée-Autonoe fait naître un espoir dans les facettes sombres de l'amour qu'explore cet opéra.

La liberté de ton
propre à la République
de Venise fait toujours
merveille, mêlant
sérieux et dérision
dans des situations
d'une **grande modernité**,
avec deux femmes
admirablement **fortes**
et solidaires.



Regardez un extrait
Orfeo, sposo, cor mio,
l'anima spiro
Eurydice
(Michèle Bréant)



Fiche technique

Durée
2h45 + entracte 20 mn
Chanté en italien,
surtitré en français

Public
adultes & en famille
dès 10 ans

Scolaires
CM avec préparation,
collèges, lycées

Technique
Opéra avec fosse,
38 pers. en tournée

Disponible en tournée

Distribution de la tournée Arcal

Direction musicale
Philippe Jaroussky /
Brice Sailly,
Ensemble Artaserse

Mise en scène
Benjamin Lazar

Scénographie
Adeline Caron

Lumières
Philippe Gladieux

Costumes
Alain Blanchot

Maquillages & perruques
Mathilde Benmoussa

Collaboration artistique
Elizabeth Calleo

Directeur des études musicales
Brice Sailly

Cheffe de chant
Yoko Nakamura

Diction italienne
Barbara Nestola

Traduction livret
Jean-François Lattarico

Partition-édition moderne
Yannis François

Ensemble Artaserse (14 musiciens)
2 violons, alto, 2 cornets et flûtes,
violoncelle, viole de gambe,
lirone, guitare, théorbe, harpe,
percussions, 2 clavecins, orgue

Direction
Philippe Jaroussky
(27 sept. - 16 déc. 23)
Brice Sailly (2 mars 24)

Équipe artistique**10 solistes**

Orphée
Lorrie Garcia
contralto

Eurydice
Michèle Bréant
soprano

Aristée
Eléonore Gagey
mezzo-soprano

Autonoe
Anara Khassenova
soprano

Esculape / Pluton
Alexandre Baldo
baryton-basse

Hercule
Abel Zamora
ténor

Achille
Fernando Escalona
contre-ténor

Erinda
Clément Debieuvre
ténor

Orillo
Guillaume Ribler
contre-ténor

Chiron / Bacchus
Matthieu Heim
baryton-basse

3 danseurs

Sanglier
Gabriel Avila Quintana

Cerf
Chloé Scalese

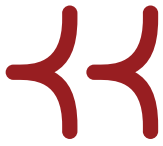
Félin
Théo Pendle

Sartorio développe
une très grande
inventivité mélodique,
alternant entre des
passages très
rythmiques et d'autres
extrêmement **poignants**
ou **magiques**, comme
la mort d'Eurydice
ou la scène de son ombre
s'adressant à Orfeo
endormi.



Regardez un extrait
Doni chi vuol goder
Erinda
(Clément Debieuve)





La presse en parle



L'Orfeo

On sait gré à l'Arcal, compagnie lyrique qui fête ses 40 ans, d'avoir choisi cet ouvrage par trop oublié, et pour présider à cette résurrection, le contre-ténor Philippe Jaroussyk pour chef, et le metteur en scène Benjamin Lazar.

Ce dernier signe une transposition moderne à l'ambiance très léchée, qui évoque aussi bien le théâtre anatomique de la Renaissance, que l'univers circassien. Le tout porté par une jeune distribution excellente en tous points.

Le Figaro - Thierry Hillériteau



L'«Orfeo» brille de nouveaux feux

Si Orphée n'écoute rien, les spectateurs, eux, sont tout ouïe. La musique de Sartorio, changeante et colorée, émaillée d'airs somptueux, émerveille autant qu'elle émeut.

Grâce aux talents réunis autour de sa résurrection, [Orphée] aura fait d'un mythe trois coups : enrichir le répertoire, révéler de nouveaux talents, et – pourquoi pas ? – fabriquer de nouveaux lyricomanes.

Télérama - Sophie Bourdais



Tempo d'enfers

Enthousiasmante découverte que cet *Orfeo* d'Antonio Sartorio !

Philippe Jaroussky et son Ensemble Artaserse ont eu un coup de foudre pour cette œuvre qui enchaîne à un tempo d'enfer le rire et la mélancolie. [...] Sur scène, Benjamin Lazar et les somptueux costumes de son complice Alain Blanchot intègrent les fastes du maniérisme dans un jeu théâtral où prime l'élégance.

Classica - Vincent Borel



Une recreation pleine de jeunesse

Mis en scène par Benjamin Lazar, et porté par l'Arcal pour la saison de ses 40 ans, l'*Orfeo* de Sartorio fait redécouvrir un jubilatoire mélange des registres typiques de l'opéra vénitien du XVIIe siècle. Un spectacle défendu par une savoureuse troupe de jeunes solistes emmenée par Philippe Jaroussky et l'ensemble Artaserse.

La Terrasse - Gilles Charlassier



Effeuillage sentimental

La nouvelle équipe semble s'être coulée sans peine dans cette production [...]

Ainsi, qui croirait que le personnage d'Erinda, vamp nymphomane sur le retour, n'a pas été élaboré sur mesure pour Clément Debieuvre, qui y remporte un légitime succès ? Qui croirait que cet Orphée ombrageux n'a pas été taillé pour Lorrie Garcia, superbe timbre de mezzo-soprano à la densité envoûtante ? Qui croirait que cet Esculape ironique et désinvolte n'a pas été imaginé expressément pour Alexandre Baldo, à l'aisance scénique et vocale souveraine ?

Concertclassic - Laurent Bury



Une savoureuse satire des méfaits de l'amour

Avec son mélange de lyrisme et de bouffonnerie, l'œuvre est un peu le nec plus ultra de l'opéra vénitien. À n'en pas douter, il s'agit d'une redécouverte de premier plan qui, servie par autant de talents, mériterait une postérité au disque voire en vidéo.

Musicologie.org - Frédéric Norac



Parutions

La Croix

Emmanuelle Giuliani
22/09/23 reportage

Radio Classique

Thierry Hilleriteau
04/10/23

Diapason

Octobre 23
Vincent Agrech - 09/12/23

La Lettre du Musicien

Séverine Garnier
31/10/23

France Inter

05/11/23

Le Figaro

Thierry Hilleriteau
06/11/23
11/12/23

La Terrasse

Gilles Charlassier
29/11/23

France Musique

- Musique Emoi
Priscille Lafitte, avec Benjamin Lazar
26/11/23
- Généralon classique : en direct
02/12/23
- La Matinale : Itw C. Kollen
13/12/23

La Lettre du Spectacle

J.V. -
Décembre 23

Marianne

Isabelle Barbéris
05/12/23

Diapason

Vincent Agrech
09/12/23

Télérama

Sophie Bourdais
13/12/23

Valeurs Actuelles

07/12/23

Musicologie.org

Frédéric Norac
09/12/23

Olyrix

Damien Dulleuil
09/12/23

Bachtrack

Irma Foletti
09/12/23

Concertclassic

Laurent Bury
09/12/23

Classicagenda

Marc Portehaut
09/12/23

Webtheatre

Chrislan Wasselin
10/12/23

Cult.News

Hélène Adam
09/12/23

Concertclassic

Roland Bury
13/12/23

Classiquenews

Jean-François Lattarico
13/12/23

Un Fauteuil pour l'Orchestre

Emmanuelle Saulnier-Cassia
13/12/23

Opera Magazine

François Lehel
21/12/23

Crescendo

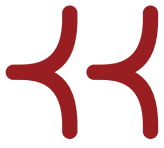
Victoria Okada
21/12/23

Bruno Serrou blog

14/12/23

Croquis des costumes d'Alain Blanchot





Musique et théâtralité

par Philippe Jaroussky

L'*Orfeo* de Sartorio, créé en 1672 à Venise, est l'une des œuvres que je rêvais de diriger depuis longtemps. J'ai enregistré d'ailleurs il y a quelques années des extraits en compagnie de Emöke Barath et Diego Fasolis dans l'album *La storia di Orfeo*.

Il fait partie de cette époque si intéressante et inventive, encore peu jouée, à cheval sur le « recitar cantando » du premier baroque de Monteverdi et Cavalli, et le début de l'opéra qu'on qualifiera plus tard de « seria », avec son alternance d'airs et de récitatifs. L'œuvre connut un immense succès à sa création à en juger le nombre de reprises jusqu'au début du 18^e siècle. Sartorio y développe en effet une très grande inventivité mélodique, alternant entre des passages très rythmiques et d'autres extrêmement poignants ou magiques, comme la mort d'Eurydice ou la scène de son ombre s'adressant à Orfeo endormi.



Sartorio y développe une très grande inventivité mélodique, alternant entre des passages très rythmiques et d'autres extrêmement poignants ou magiques.

Les caractères des personnages et leurs interactions sont d'une très grande richesse, et il faut absolument créer une vraie troupe de chanteurs-acteurs pour pouvoir rendre pleinement justice à cette œuvre si riche !

Philippe Jaroussky

Antonio Sartorio a surtout composé des opéras et de la musique vocale. Il exerça son activité principalement dans sa ville natale de Venise et à Hambourg. On connaît peu de choses sur sa vie et sa formation, néanmoins, de 1666 à 1675, il fut maître de chapelle du duc Jean-Frédéric de Brunswick-Lunebourg (actuel Land de Basse-Saxe). Démis de cette charge, il revint à Venise où il occupa le poste de vice-maître de Chapelle de Saint-Marc, de 1676 à sa mort.

Les œuvres d'Antonio Sartorio présentent des caractères typiquement vénitiens de la seconde moitié du XVII^e siècle : plus précisément ses livrets appartiennent à la catégorie du « drame héroïque » plein d'intrigues, de déguisements, d'astuces, de sorts, et témoignent du triomphe de *l'inventio* au détriment de *l'istoria* et de la transformation du *recitar cantando* des Florentins en *cantar recitando* chez les Vénitiens.

La tonalité cantabile est donnée dès la scène liminaire avec le duo des deux amants (*Cara e amabile catena*), mais dans cet opéra tardif, le passage du *declamando* vers l'*arioso*, puis l'*aria*, se fait sans heurts. Sartorio a retenu la leçon de Cavalli (1602 – 1676) ; le pathos devient langueur, notamment dans l'*aria È morta Euridice*, et plus encore dans la scène suivante où l'air magnifique *Se desti pietà* est précédé d'un récitatif d'une grande force expressive.

Jean-François Lattarico



Une coproduction remarquable

Répondant de façon originale aux enjeux actuels de l'opéra, ce projet est aussi l'occasion d'explorer de nouvelles façons de créer, produire, transmettre et diffuser l'opéra, grâce à une articulation inédite et vertueuse : quatre organisations différentes et complémentaires – un opéra (l'Opéra Orchestre national Montpellier-Occitanie), une compagnie lyrique (Arcal), un Centre culturel de rencontre (la Fondation Royaumont) et une scène nationale (le Théâtre-Sénart) – s'associent et apportent chacune leur pierre au projet.

Étape 1
Création en première française
à l'Opéra de Montpellier

Les 7, 9 et 10 juin 2023 : 3 représentations

l'Opéra Orchestre national Montpellier-Occitanie, qui accueille Philippe Jaroussky et son ensemble Artaserse, en résidence depuis 2 ans, crée cet opéra en première française avec une distribution de chanteurs aguerris, qui travaillent dès le 26 avril 2023.

Les costumes et la scénographie*, produits par l'équipe de l'OONM, sont conçus en concertation avec l'Arcal, pour répondre à la fois aux besoins de la scène de l'Opéra Comédie et aux besoins d'adaptation d'une tournée pour des plateaux des plus grands aux plus modestes, et aux contraintes d'une double distribution pour les costumes.

* La scénographie et les costumes sont réalisés en coproduction avec l'Arcal.

Étape 2
Re-création Arcal en partenariat avec la Fondation
Royaumont et le Théâtre-Sénart, scène nationale

5 - 10 décembre 2022

Audition et sélection des jeunes chanteurs

par Philippe Jaroussky, Benjamin Lazar, la Fondation Royaumont et l'Arcal.

Sur 250 candidats, 11 chanteurs âgés de 23 à 33 ans (hormis les rôles de basse, âgés de 35 et 48 ans) ont été retenus.

2 - 14 juillet 2023

formation vocale et scénique

à la Fondation Royaumont, avec Philippe Jaroussky, Benjamin Lazar et leurs équipes

28 août - 26 septembre 2023

répétitions de la troupe
et l'ensemble Artaserse

28 août - 2 septembre : studios de l'Arcal

11 - 26 septembre : résidence de création sur la scène du Théâtre-Sénart, scène nationale pour la re-création le 27 septembre à 19h30

27 septembre 23 - 2 mars 24

10 représentations et reprise en mars 2025

Mer. 27 septembre 23, 19h30

Théâtre-Sénart, scène nationale (77)

Sam. 30 septembre 23, 20h30

Théâtre de Suresnes Jean-Vilar (92)

Mer. 4 octobre 23, 19h30

Tandem, scène nationale Arras - Douai (62)

Ven. 8, sam. 9, mar. 12, mer. 13,

ven. 15, sam. 16 décembre 23, 20h

Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet, Paris

Sam. 2 mars 24, 20h

Les Bords de Scènes, Juvisy-sur-Orge (91)

Théâtre d'anatomie,
maquette d'Adeline Caron





Le miroir vénitien et la folie d'Orphée

par Benjamin Lazar

L'amour comme un noir choléra

L'*Orfeo* d'Antonio Sartorio offre une image très différente de la légende d'Orphée que celui de Claudio Monteverdi. Les scènes y sont courtes, les nombreux personnages s'y succèdent à vive allure, alternant les atmosphères sensuelles, pathétiques, comiques et tragiques. Au sein de ce ballet chatoyant des corps et des cœurs portés par la beauté de la musique, l'amour circule comme une énergie noire.

Le mythe est en effet réécrit avec l'acuité clinique de l'époque moderne. La passion amoureuse y cause plus de douleurs que de joies : la jalousie, la misogynie et les frustrations y font exister l'Enfer avant la mort. À rebours de son image habituelle, Orphée est un être possessif et méfiant, doutant de l'amour de son épouse. Aristeo, le frère d'Orphée, personnage emprunté à une version du mythe raconté par Virgile, aime également Eurydice, et la violence de sa passion va provoquer le drame : poursuivie, Eurydice est piquée par le serpent fatal. Esculape, médecin et troisième frère d'Orphée, regarde avec cynisme ces ravages de l'amour.

La force d'Eurydice

Loin de la nymphe fragile qui n'a pour fonction que de mourir et d'être pleurée, Eurydice est l'une des grandes réussites du livret d'Aurelio Aureli. Elle y déploie une grande puissance de caractère, luttant pour garder son amour et sa vie. C'est elle-même qui, dans une scène-clef extraordinaire, revient en fantôme demander à Orphée de venir la chercher aux Enfers. C'est elle encore qui demande à Orphée de ne pas se retourner.

Autour de ce trio amoureux, la princesse Autoané, promise à Aristeo, joue la partition de la femme trahie venue reconquérir son amour en se faisant passer pour une autre. Son alliance avec Eurydice qui les rend solidaires dans l'adversité plutôt que rivales, est un autre trait moderne du traitement de cette histoire.

Pour les parties comiques, les jeunes héros Hercule et Achille sont surpris comme des adolescents par les sentiments d'attendrissement et de fureur que provoque en eux le sentiment amoureux. Orillo, jeune berger voyou, a des airs d'une grande

douceur mais n'hésite ni à vendre ses charmes à la vieille et riche entremetteuse Erinda ni à accepter la mission du meurtre d'Eurydice commandité par Orphée lui-même, rendu fou par la jalousie qui exacerbe son narcissisme.

À cette vérité crue des passions amoureuses révélant tour à tour l'aspect comique, héroïque ou noir des personnages se mêle un onirisme mythologique : Pluton, Bacchus et le centaure Chiron ont leur place au milieu des mortels. Ce sont les incarnations chantantes des forces intérieures de vie et de mort, de raison et de folie qui agitent les personnages.

Un cruel et gracieux palais des mirages

Il faut répondre à cette énergie colorée et noire par une mise en scène changeante, offrant une diversité dans les images, les costumes et les styles de jeu. Retrouver Philippe Jaroussky quinze ans après notre collaboration dans *Il sant'Alessio* où il interprétait le rôle-titre est pour moi une occasion de synthèse entre l'approche baroque et les traitements plus visiblement contemporains que j'ai pu explorer sur de nombreuses œuvres du seicento et d'autres répertoires.

Avec mon équipe, j'imagine cette version d'Orphée dans un palais des mirages, conçu par Adeline Caron, qui tient à la fois du planétarium, du théâtre anatomique de la Renaissance et du cabaret contemporain. Les êtres s'y entrecroisent avec amour ou s'y épie avec acidité. Erinda, l'entremetteuse, y règne en maîtresse, comme une tenancière manipulatrice. Les miroirs cachés apparaissent comme un piège où se retrouve enfermée Eurydice, et où Orphée se regarde complaisamment. La forêt de la mort s'y dessine aux travers des claire-voies qui fragmente les lumières de Philippe Gladioux. Le ciel étoilé suspendu inspiré des verres de Murano, éphémères lueurs du bonheur du mariage initial, devient la cohorte des âmes errantes des Enfers quand Orphée y descend. La remontée prend les allures d'une spirale sans fin ou la scène circulaire centrale tourne tandis qu'Orphée et Eurydice marchent sans pouvoir avancer.

Une fête vénitienne qui s'effeuille jusqu'à l'os

Les costumes d'Alain Blanchot donnent d'entrée les signes d'une fête vénitienne baroque et colorée, pour évoluer au fur et à mesure qu'Eurydice réalise qu'elle est loin d'être arrivée dans le monde idyllique du beau roi chanteur qu'elle pensait avoir épousé. Les personnages se dépouillent par couches successives et, comme l'histoire, ils finissent par laisser voir à l'os la crudité contemporaine des sentiments amoureux destructeurs.

Certaines figures restent dans un entre-monde : le centaure Chiron a une queue et une crinière de cheval, mais ses deux pattes de devant sont constituées par les béquilles du vétéran de guerre qu'il est, tentant de remettre dans le chemin de l'éducation militaire les indisciplinés Hercule et Achille. Ceux-ci, couverts de poussière à force de s'y rouler, ont un visage et un corps semblables à celui des statues qu'ils deviendront un jour.

Les animaux, que le livret fait apparaître lorsqu'Orphée chante son amour perdu seront bien présents : dans l'ombre ménagée par Philippe Gladieux, Alain Blanchot imagine des silhouettes, à mi-chemin entre le vagabond et la créature merveilleuse.

Fin tragique et fin heureuse

Tous ces êtres se croisent et se désirent depuis leurs folies et leurs mondes qui peinent à se rejoindre, mondes dont les frontières mentales prennent la forme d'un miroir par lequel on épie, d'une zone d'ombre d'où l'on regarde un autre chanter dans la lumière.

Parfois stylisé et s'inspirant de la gestuelle baroque et de la danse, parfois naturaliste, le jeu est libre, très corporel, et rend compte de la subtilité du parcours des passions et des pensées des personnages.

Nous souhaitons inviter le spectateur dans le palais de la folie d'Orphée et de la constellation des personnages qu'il y entraîne. Entre temps passé et temps contemporain, entre veille et rêve, entre vie et mort, Orphée et Eurydice ne cessent de se chercher et de se perdre éternellement.

Le duo de l'amour retrouvé entre le frère d'Orphée et sa femme finit toutefois par donner, sur le fil, une lueur d'espoir à cet opéra où la grâce et la cruauté dansent l'une contre l'autre.

Re-création au Théâtre
Sénart,
© Simon Gosselin



L'équipe artistique



Philippe Jaroussky
Direction musicale

Philippe Jaroussky est l'une des voix les plus demandées de la scène internationale, véritable « star » du monde classique récompensée par de très nombreuses distinctions aux quatre coins du monde - Victoires de la musique en France, Echo Klassik en Allemagne, etc. Invité par les grandes formations baroques ou les phalanges symphoniques, il déploie sa technique et sa musicalité exceptionnelles aussi bien dans les grands maîtres baroques (Monteverdi, Haendel, Vivaldi) que la création contemporaine (Dalbavie, Saariaho). Défricheur infatigable, il défend avec passion les compositeurs injustement négligés, en particulier à la tête de son Ensemble Artaserse, fondé en 2022 pour défendre l'œuvre de Benedetto Ferrari (XVIIe siècle). L'imposante discographie pour Erato Warner Classics illustre fidèlement cette curiosité musicale.

En 2022, Philippe Jaroussky franchit un pas décisif dans sa carrière de chef en dirigeant l'Ensemble Artaserse dans la fosse du Théâtre des Champs-Élysées et de l'Opéra de Montpellier, recevant des critiques dithyrambiques pour son interprétation remarquable de *Giulio Cesare* de Haendel.

En 2023, toujours à Montpellier, il remporte le même succès cette fois dans l'*Orfeo* de Sartorio, révélant au grand public ce joyau oublié, en tournée avec l'Arcal.

Fait Officier dans l'Ordre des Arts et Lettres en 2019, il a créé en 2017 l'Académie Philippe Jaroussky, qui mène un travail essentiel dans l'accès pour tous à la musique classique, avec une réussite partout saluée.



Benjamin Lazar
Mise en scène

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar lie la musique et le théâtre depuis ses premiers spectacles. En 2004, le *Bourgeois Gentilhomme*, avec Le Poème Harmonique, incluant les intermèdes et ballets de Lully, rencontre un très grand succès public et critique. La même année, il fonde sa compagnie Le Théâtre de l'Incrédule et crée *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune* d'après Cyrano de Bergerac, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, *Feu* d'après Pascal. En 2015, il monte le *Dibbouk* d'Anski en français et yiddish et en 2016, *Traviata, vous méritez un avenir meilleur* d'après Verdi et Dumas, aux Bouffes du Nord avec Judith Chemla.

En 2019, il crée *Heptaméron*, avec Les Cris de Paris puis *Maldoror* d'après *les Chants de Maldoror* de Lautréamont avec une création musicale d'A. Müller et de P. Garcia-Velasquez. Il se consacre aussi à l'opéra, invité dans les plus grandes structures (Opéra-Comique, Théâtre des Champs-Élysées, d'Aix-en-Provence...). Il collabore avec Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, Le Balcon ou Les Siècles. Ses réalisations vont du baroque à la musique contemporaine : *Egisto* de Cavalli, *Cachafaz* de Strasnoy, *Ariane à Naxos* de Strauss, *Riccardo Primo* de Haendel, *Donnerstag aus Licht* de Stockhausen. En 2020, il crée un film-opéra au Théâtre du Châtelet (*Actéon* avec Les Cris de Paris), fait entrer *Written on skin* de G. Benjamin et M. Crimp au répertoire de l'Opéra de Cologne, sous la direction de F.-X. Roth avec qui il crée un *Vaisseau fantôme* de Wagner en avril 2023. Cette saison, outre la reprise de *Traviata*, il crée à la scène nationale de Cherbourg une *Histoire du soldat* de Stravinsky et Ramuz, avec l'orchestre régional de Normandie, dont il co-écrit une première partie originale avec Adeline Caron, mise en musique par Martin Matalon.



Brice Saily
Clavecin et direction musicale

Continuiste, chef de chant et assistant recherché, Brice Saily collabore avec de nombreux ensembles : Artaserse (Philippe Jarrousky), Les Accents (Thibaut Noally), Les Ombres (Margaux Blanchard et Sylvain Sartre), Le Banquet Céleste (Damien Guillon). Brice Saily dirige son propre ensemble, La Chambre Claire, et sera invité cette année à diriger l'ensemble Clematis et le Chœur de chambre de Namur.

Brice Saily se produit en soliste et en récital. Son dernier enregistrement, *Mr Couperin* a reçu le Diapason d'Or de l'année et le Choc de Classica. Brice Saily intervient comme formateur à la Fondation Royaumont, à l'Arcal et auprès du Jeune orchestre Baroque européen. Titulaire du Certificat d'aptitude, il enseigne le clavecin, le clavicorde et la basse-continue au CRR de Saint-Maur.



Ensemble
Artaserse

Fondé pour défendre le compositeur Benedetto Ferrari - le premier concert « officiel » a lieu au Théâtre du Palais-Royal à Paris en octobre 2002 -, l'Ensemble Artaserse réunit les meilleurs spécialistes du répertoire baroque autour d'un noyau stable au sein duquel figurent par exemple la claveciniste Yoko Nakamura ou la gambiste Christine Plubeau, présentes dès les premiers jours. Artaserse adapte ses effectifs et ses sonorités aux époques abordées, XVIIe ou XVIIIe siècles. Fort de cette constance musicale, il s'est imposé parmi les meilleures formations spécialisées de ces dernières décennies, se produisant sous la direction de Philippe Jarrousky et entourant des grandes voix telles que Cecilia Bartoli, Andreas Scholl ou Marie-Nicole Lemieux, dans toutes les salles prestigieuses du monde. En 2022, en grande formation et placée sous la baguette de son directeur artistique Philippe Jarrousky, Artaserse a démontré que sa renommée était amplement justifiée, remportant un immense succès dans la fosse du Théâtre des Champs-Élysées et de l'Opéra de Montpellier (où ils sont en résidence) dans *Giulio Cesare* de Haendel. L'année suivante, c'est un même succès à l'Opéra de Montpellier avec l'*Orfeo* de Sartorio. La discographie d'Artaserse pour Erato-Warner Classics traduit cette excellence, avec pas moins de 7 albums, dont le plus récent, *Dualità* (2022), aux côtés de la soprano Emöke Baráth et consacré à Haendel, constitue le premier enregistrement de Philippe Jarrousky comme chef d'orchestre.



Adeline Caron
Scénographie

Adeline Caron est diplômée en 2000 de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs. Sa riche et fidèle collaboration avec Benjamin Lazar débute en 2004. On notera à leur palmarès *Cadmus et Hermione*, *Cachafaz*, *Egisto*, *Cendrillon* à l'Opéra-Comique, *Der Kinder das Olymp* au Badisches Staatstheater de Karlsruhe, *Pelléas et Mélisande* à l'opéra de Malmö, *La Traviata/vous méritez un avenir meilleur*, *Donnerstag aus Licht* de Stockhausen... En 2023, elle fait la création des décors et costumes du *Vaisseau fantôme* à l'opéra de Cologne. Elle reçoit en 2016 avec l'équipe artistique, le prix de la critique en tant que « meilleur créateur d'objet scénique » pour *La Petite Renarde rusée* (m.e.s. Louise Moaty, Arcal). Lauréate en 2017 de l'aide à la création d'Artcena en dramaturgie plurielle pour 5 semaines en R.F.A./1952, elle bénéficie d'une résidence d'écriture à la Chartreuse-lez-Avignon en 2018, pour le *Vaisseau fantôme* à l'opéra de Cologne.



Alain Blanchot
Costumes

Sorti des Cours Berçot, Alain Blanchot commence à travailler comme costumier pour le cinéma et la publicité, mais très vite se dirige vers le spectacle vivant. Il noue dès 2004 une collaboration longue avec Benjamin Lazar, qui verra les créations du *Bourgeois Gentilhomme* comédie-ballet dirigée par Vincent Dumestre avec *Le Poème Harmonique*, spectacle éclairé à la bougie. Il continue à explorer les codes fastueux et fantaisistes de l'opéra baroque avec *Sant'Alessio* de Landi, (William Christie, Les Arts Florissants avec Philippe Jaroussky), *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra-Comique et affine son travail sur la matière et la couleur. Alain Blanchot travaille sur des productions contemporaines avec de nombreux metteurs en scène, Louise Moaty, David Bobée, Robert Carsen, Jean-Romain Vesperini, Basil Twist, Aurélien Bory, Lilo Baur... Il a récemment habillé Jakub Jozef Orłowski pour *Tolomeo* de Haendel, à Florence.



Philippe Gladieux
Lumières

Il mène une recherche sur l'écriture de la lumière. Il développe une méthode d'approche qui permet un jeu au présent, prenant en compte l'environnement, l'espace étendu, les couleurs, les fréquences, les mouvements, l'invisible. La danse est aussi son lieu d'expression pour mieux écrire la lumière, mener ses recherches entre visible et invisible. Il a travaillé avec Caterina & Carlotta Sagna, Fabrice Lambert (*Imposture* 2005, *Solaire* 2010...), Olga de Soto (*Débords* 2013, *Mirage* 2019), Yves-Noël Genod (*Chic by accident* 2012, *Je m'occupe personnellement* 2012, 1er avril 2014, *Rester vivant* 2014, *Phèdre* 2018), Laurent Chétouane (*Partita* 2017, *invisible#1-2* 2018), Lenio Kaklea et Lucinda Childs (*deux.L* 2013), Robert Cantarella (*Notre Faust* 2017, *La Réplique* 2016), Gwenaël Morin (*Andromaque* 2016), Jacques Perconte et Othman Louati (*Damnation de Faust* 2017) et enfin François Chaignaud (*Dumy moi* 2013, *How slow the wind* 2014).



Mathilde Benmoussa
Maquillages

Après une formation en maquillage artistique, Mathilde Benmoussa débute son parcours professionnel en travaillant dans les domaines du cinéma, du théâtre, de la publicité et de la télévision. Sa rencontre avec Anne-Madeleine Goulet et Benjamin Lazar pour des productions de spectacles baroques lui permet de se documenter sur le maquillage historique de scène du 17e siècle, qu'elle adapte avec des produits contemporains en respectant l'essence. La création des maquillages pour *Le Bourgeois Gentilhomme* lui offre la possibilité d'adapter ses recherches à l'éclairage à la bougie. Elle enchaîne ainsi sur de nombreux projets baroques dont *Le Carnaval baroque* mis en scène par Cécile Roussat, *Andromaque* (m.e.s. Jean-Denis Monory). Après la création des maquillages du *Sant'Alessio* à l'Opéra national de Lorraine, elle crée ceux de *Cadmus et Hermione* pour l'Opéra-Comique, de *L'Autre Monde* et de *Pelléas et Mélisande*, des *Femmes savantes* pour La Fabrique à théâtre.

**Elizabeth Calleo**

Collaboration artistique

L'américaine Elizabeth Calleo est née en Italie. Elle a mené une riche carrière de chanteuse auprès de Christophe Rousset, Marc Minkowski, Fabio Biondi, Jean-Claude Malgoire, Laurence Equilbey... dans la musique baroque comme dans la création contemporaine (*Massacre* de Mitterer, *Second woman* de Verrière aux Bouffes du Nord). Ses études musicologiques à la Sorbonne l'ont conduite à devenir assistante puis collaboratrice à la mise en scène en travaillant principalement avec Benjamin Lazar sur une dizaine d'opéras depuis 2012 à l'Opéra-Comique, au Festival de Haendel du Badisches Staatstheater de Karlsruhe, à l'Opéra de Malmö ou au Maggio Musicale Fiorentino. En 2023, outre l'*Orfeo*, elle est sa collaboratrice sur *Le Vaisseau fantôme* (Wagner) à l'Opéra de Cologne. Elle a également collaboré avec d'autres metteurs en scène dont Thomas Jolly, Jochen Sandig, Ludovic Lagarde, Mikaël Serre ou Géraldine Martineau.

**Lorrie Garcia****Orphée**, contralto

Après une incursion vers la chanson pop, Lorrie Garcia choisit à 20 ans le monde de l'opéra et intègre le conservatoire de Marseille, dont elle sortira avec mention très bien en 2018. Après l'académie de l'Opéra de Monte-Carlo, elle se perfectionne auprès de Cassandra Berthon et Ludovic Tézier. On l'a déjà entendue dans les rôles de Kate Pinkerton de *Madama Butterfly* (Puccini) et d'Alisa dans *Lucia di Lammermoor* (Donizetti), Flora dans la *Traviata* de Verdi et récemment dans le rôle de Carmen de *La Tragédie de Carmen*, au Teatro Goldoni de Livourne et au Teatro Verdi de Pise.

**Michèle Bréant****Eurydice**, soprano

Michèle Bréant débute son chemin artistique dès l'âge de 8 ans, dans le cinéma mais aussi sur le plateau du Châtelet en tant que soliste pour *The Sound of Music* (2009/2012), *Sweeney Todd* (2010, m.e.s. Lee Blakeley), *Mozart l'Égyptien* et *Street Scene*. En 2014, après avoir été soliste dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn au Théâtre des Champs-Élysées, elle interprète de rôle de l'Amour dans *Orphée et Eurydice* de Glück à La Monnaie de Bruxelles (dir. Hervé Niquet, mise en scène Castellucci) aux côtés de Stéphanie d'Oustrac et Sabine Devieille. En 2021, Michèle Bréant chante le rôle de Taumännchen dans *Hansel et Gretel* de Humperdinck (Opéra de Leipzig), puis finaliste du Concours Grand Avignon (catégorie jeune talent), elle remporte en janvier 22, le premier prix du Concours Lortzing à Leipzig.

**Éléonore Gagey****Aristée**, mezzo-soprano

Hésitant avec la flûte traversière, Éléonore Gagey choisit finalement le chant en travaillant à Paris et à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, et se perfectionne auprès de Malcolm Walker. Si elle apprécie la forme concert (*Requiem* de Duruflé à Paris, *Israël en Égypte* - dir. Leonardo Garcia-Alarcon, *E la Vita* de William Blank à Lausanne), on la retrouve très vite sur scène : la Troisième Dame (*Die Zauberflöte*) avec la troupe « Opera e Mobile », la Mère Jeanne de l'Enfant Jésus (*Dialogues des Carmélites*) au BCV Concert Hall de Lausanne, Cherubino (*Le Nozze di Figaro* - dir. L. Garcia-Alarcon dans le cadre des Hautes Ecoles de Musique de Lausanne et Genève. Plus récemment, elle interprète le rôle de Carmen (*Carmen, Reine du Cirque*) à l'Opéra d'Avignon, Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*) avec la Fabrique Opera, Cillene et La Difficolta (*Le Amazzoni nell'isole Fortunate* de Carlo Pallavicino) à Potsdam et au Festival de Beaune avec Les Talens Lyriques (dir. Christophe Rousset). Elle a cofondé avec Anne-Sophie Petit l'Ensemble Les Baroquantes.



Anara Khassenova

Autonoe, soprano

Anara Khassenova quitte le Kazakhstan et rejoint l'Académie Jaroussky en 2017 tout en commençant sa carrière auprès des ensembles Artaserse, Concert de la Loge ou encore à la Fondation Royaumont dont elle est lauréate. Elle obtient en 2018, une licence en musicologie à la Sorbonne et le diplôme du DNSMP.

Depuis lors cette jeune soprano chante sous la baguette d'Alexis Kossenko, Mathieu Herzog, Franck-Emmanuel Comte, Geoffroy Jourdain, Cyril Diederich, Valentin Tournet, Robert Howarth, (*L'Étoile de Chabrier* à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, *Galatea* dans *Acis and Galatea* de Haendel, Susanne dans *Le Nozze di Figaro*, La Baronne dans *La Vie parisienne*, Constance dans *Dialogues des Carmélites*). En 2021, Anara fait ses débuts avec Le Concert de l'Hostel Dieu (dir. F.-E. Comte) dans le rôle-titre de l'opéra *Talestri, Reine des Amazones* de M.-A. Walpurgis (création Arcal), puis en 2022, elle est Jocasta dans *Le Amazzoni nell'isole fortunate* de Pallavicino aux côtés de Christophe Rousset (Les Talens Lyriques).



Alexandre Baldo

Esculape/Pluton, baryton-basse

Avant d'être chanteur, Alexandre Baldo a déjà mené une carrière d'altiste professionnel aux côtés de musiciens tels que Reinhard Goebel, Johannes Pramsohler, Alfredo Bernardini...

Mais en 2021, vainqueur du Concours de Musique sacrée de Rome comme voix soliste, il entame sa carrière de chanteur, auprès d'Hervé Niquet (Le Concert Spirituel, *Le Mariage Forcé* de Lully), et auprès de l'ens. Correspondances (S. Daucé) ou encore en gala. Il fait ses débuts en 2023 au Brucknerhaus Linz avec l'ensemble baroque Mozaïque dans *Orpheus am Gånsemarkt*, un programme dédié à Telemann, Keiser, Kusser et Haendel. Sa première collaboration comme soliste se concrétise avec le chef d'orchestre autrichien Martin Haselböck.

Son premier enregistrement solo, accompagné par l'ensemble Mozaïque et dédié aux airs pour basse d'Antonio Caldara, sortira en 2023 pour Pan Classics.

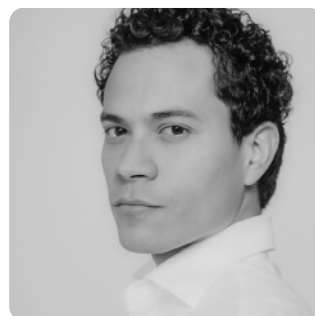


Abel Zamora

Hercule, ténor

Abel Zamora commence le chant à la Maîtrise du CRR de Paris, avec Patrick Marco, expérience de la scène qui l'amène à travailler pour le théâtre ou la danse avec Sandrine Anglade, Pierre Rigal ou Samuel Achache.

Il perfectionne sa technique vocale comme ténor au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs au CRR de Paris, chante avec le Jeune chœur de Paris, pour l'Arcal (*Didon et Enée*), pour finalement intégrer le CNSM de Lyon en 2020. Il chante le ténor solo dans la *Petite Messe Solennelle* de Rossini avec Benjamin Woh et dans la *Messe du Couronnement* de Mozart avec Marc Korovitch, interprète l'Évangéliste dans la *Passion selon Saint-Jean* ou encore Obadiah dans *Elias* de Mendelssohn avec l'Ensemble Sequentiae. Sur scène, il incarne Basilio (*Les Noces de Figaro*, Mozart), Alfred (*La Chauve-Souris*, Strauss), Bobinet (*La Vie Parisienne*, Offenbach). En 2021, il joue Renaud (*Armide*, Glück, m.e.s. Gilles Bouillon), ainsi que Tito dans *L'Affaire Clemenza* de Frank Krawczyk à la Seine Musicale.



Fernando Escalona

Achille, contre-ténor

Après une formation au Camerata Barroca de Caracas (Venezuela), Fernando Escalona rejoint le Centre de musique baroque de Versailles.

Lauréat du Prix lyrique de l'AROP en 2022, il chante Nerone (*L'Incoronazione di Poppea*) à l'Opéra de Dijon et au Théâtre de l'Athénée à Paris avec Le Poème Harmonique, le rôle de La Morte (*Il Trionfo della Morte* de Aliotti). Avec les Traversées Baroques, il se produit au festival « Voix d'Automne » d'Évian-les-Bains en compagnie de Leonardo García-Alarcón, au Festival Radio-France Montpellier Occitanie avec l'ensemble Il Caravaggio de Camille Delaforge, au Festival de la Chaise-Dieu avec Les Accents (dir. Thibault Noally) pour Oloferne dans *La Giuditta* et dans un programme de musique espagnole avec Le Poème Harmonique. Fernando Escalona est membre fondateur et professeur du Chœur national Simón-Bolívar du Venezuela, avec lequel il tourne aux côtés de Sir Simon Rattle, Claudio Abbado ou encore Gustavo Dudamel...

**Clément Debieuve****Erinda**, ténor

Diplômé du CMBV et lauréat de la Fondation Royaumont (opéra baroque français et Britten), Clément Debieuve apparaît avec les ensembles Matheus, Le Concert Spirituel, Pygmalion, Correspondances, Les Ombres, Les Ambassadeurs ou Les Arts florissants.

On a pu le voir dans le rôle d'Arnalta (*Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi), dans *Les Amants magnifiques* de Lully et Molière, *Les Enfers* avec Stéphane Degout, *L'Europe Galante* de Campra, sans oublier dès 2018-19, *Jephté* de Monteclair, *La Forêt bleue* de Louis Aubert à l'Atelier lyrique de Tourcoing ou le *Dixit dominus* de Haendel.

En 2019-20, Clément joue le rôle-titre dans *Pygmalion* de Rameau à Osaka, le génie dans *Sémiramis* de Destouches pour Château de Versailles-Spectacles. En 2021, on le retrouve dans *Magnificences sacrées* avec William Christie, les *Grands motets* de Lully, et interprète David dans *David et Jonathas* de Charpentier (dir. O. Schneebeli).

**Guillaume Ribler****Orillo**, contre-ténor

Guillaume Ribler débute le chant lyrique avec Noémi Rime au CNR de Tours dans la classe de musique ancienne. En 2020, il poursuit sa formation à Paris notamment avec Doris Lamprecht. Il intègre en septembre 2022 la classe de chant de Robert Expert au CNSM de Lyon. Guillaume a eu l'occasion de participer à de nombreuses masterclasses notamment avec Véronique Gens ou encore avec Jean-Christophe Spinosi et l'Ensemble Matheus. On a pu l'entendre en tant que soliste au Grand Théâtre de Tours en 2019 dans une adaptation de *Jules César* de Haendel ou encore dans *Actéon* de Charpentier au CNSM de Lyon.

**Matthieu Heim****Chiron/Bacchus**, baryton-basse

En plus d'une licence de Lettres et une agrégation d'Histoire, Matthieu Heim s'est formé à la Hochschule der Künste de Berne et au Studio Suisse Opéra. Il s'est produit à l'Académie Baroque d'Ambronay, à l'Académie européenne de musique d'Aix-en-Provence, la Chapelle Royale de Versailles...

Dès 2010, il chante Masetto (*Don Giovanni*), Calchas (*La Belle Hélène*) et Slender (*Falstaff* de Salieri), puis *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Denis Podalydès dans le rôle du Muphti, *La Morte d'Orfeo* (rôle de Caronte) de Stefano Landi avec Les Talens Lyriques (dir. Christophe Rousset), *La Servante maîtresse* de Pergolèse, avec Akadèmia (dir. Françoise Lasserre).

Sa discographie comprend *Atys* et *Amadis* de Lully, *Naïs* de Rameau (avec La Symphonie du Marais), *Andromaque* de Grétry (Le Concert Spirituel), *Palm* de Thierry Machuel (Le Jeune Chœur de Paris), le *Stabat Mater* d'Esteves (Ens. William Byrd) et le CD anniversaire des 20 ans des Pages et Chantres du CMBV.



Dans la presse

LE FIGARO

Édition du vendredi 6 octobre 2023
• article de Thierry Hillériteau.

Extraits :

*Quel cirque dans le palais
d'Orphée !*

*[...] l'enfer, ici, c'est les autres.
[...] la partition, qui tient plus de
Virgile que d'Ovide, regarde vers
l'opéra seria. Mais quels airs !*

*On sait gré à l'Arcal [...] et à
Philippe Jaroussky, qui endosse
les habits de chef de l'ensemble
Artaserse, d'avoir exhumé ce
chef d'œuvre [...]*

*Benjamin Lazar [signe] une
transposition moderne à
l'ambiance très léchée. Qui
évoque aussi bien le théâtre
anatomique de la Renaissance
que l'univers circassien.*

*Philippe Jaroussky [...] parvient
à donner à ces trois heures de
musique tout le relief nécessaire,
pour qu'on ne s'y ennuie jamais.*

L'« ORFEO » DE SARTORIO : QUEL CIRQUE !

POUR SES 40 ANS, LA COMPAGNIE LYRIQUE L'ARCAL A CHOISI
UN OPÉRA VÉNITIEN OUBLIÉ, QUI MONTRÉ UNE VERSION D'ORPHÉE
TRÈS DIFFÉRENTE DE GLUCK OU DE MONTEVERDI.

THIERRY HILLÉRITEAU @thilleriteau

Quel cirque dans le palais d'Orphée ! Ce dernier vient d'épouser Eurydice, dont se languit son frère Aristée, lui-même aimé par Auto-noé pour laquelle s'emballent Hercule et Achille. Parlez d'un imbroglio ! Langue de vipère, Esculape répand son venin. Piqué au vif, Orphée envoie Orillo sceller le sort d'Eurydice. Le sous-fifre préfère jouer du pipeau aux oreilles d'Erinda : la vieille nourrice d'Auto-noé n'a plus 20 ans. Sa libido, si. C'est sur ce canevas échevelé qu'Antonio Sartorio brode son *Orfeo* en 1672. Soixante-cinq ans après celui de Monteverdi, sans doute était-il temps de sonner l'âge de la retraite pour la « fable en musique », et d'annoncer l'avènement du drame bourgeois. Pas question d'abysses : l'enfer, ici, c'est les autres. Avec sa cinquantaine d'airs ponctués de simples ritournelles, la partition, qui tient plus de Virgile que d'Ovide, regarde vers l'opéra seria. Mais quels airs ! On n'oubliera pas la grâce angélique de l'« *Orfeo tu dormi (...)* *Se desti pieta* » d'Eurydice, à l'acte III. Ni la complainte « *Sempre dolente* » d'Orphée.

Théâtre anatomique

On sait gré à l'Arcal, compagnie lyrique qui fête ses 40 ans, et au contre-ténor Philippe Jaroussky, qui endosse les habits de chef de l'ensemble Artaserse, d'avoir exhumé ce chef-d'œuvre jamais donné sur une scène française. D'autant que le spectacle, confié aux bons soins du metteur en scène Benjamin Lazar, a vocation à tourner sur tout le territoire plusieurs années durant. Spécialiste de l'opéra baroque, Lazar s'est plié à l'exercice de l'économie de moyens imposé par l'Arcal en signant une transposition moderne à l'ambiance très léchée. Qui évoque aussi bien le théâtre anatomique de la Renaissance que l'univers circassien. Au moyen d'un simple podium transformé en piste aux étoiles et de praticables animés par Adeline Caron de panneaux mouvants, il convoque un univers de fête foraine aux couleurs tamisées et aux saveurs

douces-amères qui rappelle le monde de faux-semblants des mythes antiques et de la Venise du XVII^e. De palais des mirages en cage aux lions, se défaisant au fil du spectacle des costumes imaginatifs conçus par Alain Blanchot, les personnages iront de désillusion en désillusion. Noir théâtre de l'amour !

De désillusion, il n'y en a guère coté voix. Alignant dix jeunes chanteurs sélectionnés parmi 241 candidats, le plateau réserve son lot de révélations ! La plus savoureuse est le ténor plein de caractère et désopilant de Clément Debouvre, irrésistible Erinda sortie tout droit d'un épisode de « Drag Race ». Mais l'Eurydice touchante et lumineuse de Michèle Bréant (23 ans seulement !), l'Orphée délicieusement androgyne de Lorrie Garcia, l'Auto-noé séductrice d'Anara Khassenova ou le contre-ténor de Guillaume Ribler en Orillo sont tout autant à saluer. De même que la direction sensible de Philippe Jaroussky, qui, malgré des effectifs restreints (une quinzaine de musiciens), parvient à donner à ces trois heures de musique tout le relief nécessaire, pour qu'on ne s'y ennuie jamais. ■

Prochaines dates : du 8 au 16 décembre
au Théâtre de l'Athénée (Paris 9^e). Toutes
les dates de la tournée : www.arcal-lyrique.fr



Orfeo, de Sartorio, un chef-d'œuvre
jamais donné sur une scène française.
L'ARCAL LYRIQUE

L'Arcal

40 ans d'opéra

Arcal

87 rue des Pyrénées
75020 Paris
01 43 72 66 66
www.arcal-lyrique.fr

Directrice

Catherine Kollen

Secrétaire générale

Catherine Lafont

Compagnie de référence dans le théâtre lyrique et musical depuis 40 ans, dirigée depuis 2009 par Catherine Kollen, l'Arcal est une compagnie nationale qui a pour but de rendre l'opéra vivant et actuel pour tous ses contemporains.

Rapprocher création et société, renouveler le répertoire

L'Arcal s'attache à la révélation de nouveaux répertoires – commande ou démarche historique – pour en faire une source de questionnement à soi-même et au monde, avec une attention déjà ancienne sur l'équilibre entre masculin et féminin dans la société.

Sa structure protéiforme avec une direction artistique permanente et des artistes renouvelés, lui offre la souplesse et la légèreté nécessaire pour trouver le projet idéal entre le fond et la forme, avec une curiosité gourmande pour les nouvelles expressions scéniques.

A partir de 2023-24, l'Arcal lance de nouveaux programmes de travail pour une création toujours plus connectée à la société : jeunes artistes, femmes, champ social, habitants des territoires, recherche, numérique, fabrique...

En 2024, le volet de la création sera abordé au prisme de son programme Inspiration(s), pour rapprocher création artistique et société autour de 4 enjeux : enjeux sociétaux, recherche sur l'humain, innovations pédagogiques et nouvelles technologies.

Toucher une diversité de publics en se déployant sur tous les terrains

L'Arcal crée des spectacles adaptés à des lieux très variés : des formes les plus complètes aux formes légères « tout-terrain », des projets sur-mesure et nomades qui transforment, pour des publics identifiés, tout lieu en plateau potentiel.

Des gymnases ou réfectoires de collèges et lycées aux lieux patrimoniaux, cafés, Ehpad, prison, hôpitaux, jusqu'aux scènes de théâtre de ville, scène nationale ou plateaux des maisons d'opéra, l'Arcal poursuit le désir de rapprochement des publics les plus éloignés à cet art total.

Ce travail de synthèse entre un spectacle et sa destination finale se prolonge systématiquement par un programme d'actions artistiques développées à la demande, pour accompagner et faire participer le public à la découverte d'une œuvre : ateliers vidéo sur l'auto-portrait, participation d'enfants à une première partie, présentation d'œuvre, ateliers danse et cirque, écriture d'un spectacle pour les élèves...

Une compagnie pour accompagner les artistes

L'Arcal ouvre une nouvelle voie dans son accompagnement des artistes avec en 2023-24, 3 nouveaux programmes :

Jeune Scène Lyrique

Un programme d'accompagnement professionnel pour les interprètes et les créateurs des nouvelles générations qui feront le théâtre lyrique de demain : chanteur.euse.s, chef.fe.s de chant, compositeur.rice.s, librettistes, metteur.se.s en scène, chef.fe.s d'orchestre, selon le schéma original d'un parcours personnalisé de 7 ateliers sur 28 proposés, menés avec des artistes professionnels et un suivi de 8 conseillers pédagogiques.

L'opéra déploie ses ELLES

programme de mentorat, promotion et recherche pour les femmes créatrices.

Fabrique Lyrique

Travaux d'agrandissement de ses studios de répétition en 2023-24 en vue d'inaugurer sa Fabrique Lyrique à l'automne 2024, destinée aux artistes professionnels, programmeurs, public du quartier et amateurs.



@Arcal_Lyrique



@arcalconpagnielyrique



@arcalconpagnielyrique

L'Arcal

Les spectacles en tournée

L'Arcal bénéficie du soutien institutionnel de la DRAC Île-de-France (ministère de la Culture et de la Communication), de la Région Île-de-France, de la Ville de Paris et des soutiens pour les résidences territoriales des départements du Val-d'Oise, Val-de-Marne, Essonne et Yvelines.

L'Arcal est membre de Profedim, du collectif « Futurs composés », de la ROF et de Génération Opéra.

2024

La Petite Sirène

Un opéra féérique en famille
Régis Campo - Bérénice Collet
Raoul Lay
Ensemble Télémaque
Une initiative de la Région SUD
Provence Alpes Côte-d'Azur

Tournée 2024-25

Ven. 10 janvier 2025 (2 scolaires)
Sam. 11 janvier 2025 (tout public)
Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues
(avec l'Ensemble Télémaque)

Jeu. 6 février 2025 (scolaire)
Ven. 7 février 2025 (tout public)
Opéra Grand Avignon
(avec orchestre de l'opéra)

Jeu. 3 et ven. 4 avril 2025
Opéra de Marseille
(avec orchestre de l'opéra)

Ven. 23 mai 2025
Opéra de Massy
(avec l'Ensemble Télémaque)

Novembre 2025
Opéra de Toulon
(avec orchestre de l'opéra)
2 représentations

Création
9 et 12 mars 2024,
Opéra de Nice

Coproduction
ARSUD
Opéra Nice Côte d'Azur
Opéra Grand Avignon
Opéra-Toulon Provence Méditerranée
Ville de Marseille - Pôle Opéra /
Théâtre de l'Odéon
Arcal

2023

Orfeo

d'Antonio Sartorio
(Venise, 1672)
Philippe Jaroussky/
Brice Sailly
Ensemble Artaserse
Benjamin Lazar

Tournée 2024-25

Sam. 18 janvier 2025
Théâtre de Poissy (avec le Festival baroque de Pontoise)

Dim. 26 janvier 2025
Atelier Lyrique de Tourcoing

2022

Chimène, faire entendre sa voix

D'après *Le Cid* de Corneille
et *Chimène ou Le Cid* d'Antonio Sacchini / Sandrine Anglade -
Julien Chauvin - Le Concert de la Loge

Tournée 2024-25

Jeu. 30 & ven. 31 janvier 2025
Opéra de Saint-Etienne

2021

Talestri, Reine des Amazones

De Maria Antonia Walpurgis
(Dresde, 1763)
Bérénice Collet -
Franck-Emmanuel Comte -
Le Concert de l'Hostel Dieu

2020

Crésus

De Keiser
(Hambourg, 1711-1730)
Benoît Bénichou -
Johannes Pramsohler
Ensemble Diderot

